

Parfums

La pluie, et puis le vent
Poussant devant lui des nuages
Un soleil frais, tout neuf
J'ouvre mes sens à la brise
Rien, même pas l'odeur de la terre mouillée
Loin, les vertes senteurs
De mes vignes et bois

La lumière dans les fenêtres étincelle
Eveille dans mon rêve des reflets de garrigue
De la route sinueuse de la liberté
Mais cette terre, là, n'est qu'une image
Loin l'entêtant parfum de la lavande
Des pins rabougris, de la rocaille
Loin ces collines, ces montagnes
Où tout mon être reste accroché

© Pierre Kreyer